



[Sebastian Kurz](#) by [EU2017EE](#) is licensed under CC BY 2.0

« Le culte des héros » : Sebastian Kurz renforce son pouvoir au sein de l'ÖVP

- Josue Michels
- [07/09/2021](#)

Le chancelier autrichien Sebastian Kurz rallie son parti derrière lui et ne reçoit quasiment aucune critique. Le 28 août, le chef du parti du peuple autrichien a réélu Kurz avec 99,4%, un résultat que seuls les dictateurs communistes connaissent souvent. « Oui, c'est vrai », a noté Michael Völker pour la publication autrichienne *Der Standard*, « il n'y a eu aucun signe de critique lors de la conférence du parti ÖVP ».

Kurz a reçu 533 des 536 votes exprimés lors de la conférence du parti ÖVP. « J'accepte l'élection et je tiens vraiment à vous remercier pour ce solide soutien. Cela me donne beaucoup de force », a déclaré Kurz. Dans son discours, il a critiqué, comme il l'a fait si souvent, l'opposition et le pouvoir judiciaire—dont il espère faire taire à l'avenir. Jusqu'à présent, Kurz a apparemment déjà obtenu le soutien incontesté de son parti. Völker a poursuivi :

Il n'y avait pas de place pour le débat. Les délégués purent se consacrer entièrement au culte des héros ; personne n'a eu à se creuser la tête sur les approches de fond pour façonner le pays et ce qui pourrait être fait à ce sujet.

Les raisons du bon résultat de réélection de Kurz sont évidentes : il est, vu assez objectivement, un très grand succès. Et il n'y a pas d'alternative.

De plus, le différend habilement mené avec l'opposition et le pouvoir judiciaire fait resserrer les rangs derrière Kurz. La mystification du « tous contre un » fonctionne. L'hommage soigneusement orchestré au chef du parti, qui rappelle la vénération des saints, semble néanmoins étrange. C'est un peu effrayant.

Pendant la pandémie du coronavirus et même avant, beaucoup ont mis en garde contre les tendances autoritaires de Kurz. *Politico* a écrit le 8 avril « à un moment où une grande partie de l'Europe centrale a glissé dans une forme d'autoritarisme doux, sa transformation et le scandale de corruption plus large qui a englouti la classe politique autrichienne suggèrent que l'érosion des normes démocratiques dans la région menace de s'étendre à l'Europe occidentale. »

Le regretté Herbert W. Armstrong a proclamé pendant des décennies que l'Europe serait réduite à une union de 10 rois. « Nous savons comment les États-Unis d'Europe seront utilisés par [l'Allemagne] pour tenter de dominer le monde », a-t-il noté il y a plus de 60 ans. « La prophétie montre que 10 rois—10 dictateurs APPARAÎTRONT en Europe et donneront leur pouvoir à l'Allemagne. »

Dès avril 1952, le magazine *La bonne nouvelle* de M. Armstrong écrivait : « La Russie pourrait rendre l'Allemagne de l'Est aux Allemands et sera forcée d'abandonner son contrôle sur la Hongrie, la Tchécoslovaquie et certaines parties de l'Autriche pour compléter l'union des 10 nations. »

Alors que nous observons la montée de ce super État en Europe, nous devons également garder un œil sur les 10 rois qui régneront sur ces 10 nations ou groupes de nations. Apocalypse 17 : 12-13 dit : « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont

un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur autorité à la bête ».

Se pourrait-il que Kurz soit l'un de ces rois prophétisés ? Son pouvoir croissant en Autriche en parle certainement. Dans « [Le Saint Empire romain s'expose au public—en grand !](#) », le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, parle en détail du rôle de Kurz dans la renaissance du Saint Empire romain prophétisé.